Témoignage de Francesca Antoniotti

Affaire Pierre Ménès: «Ça m'a humiliée»

L'ancienne journaliste sportive est revenue mardi sur le geste déplacé qu'elle a subi de la part de Pierre Ménès en 2016. Le chroniqueur vedette est accusé d'agressions sexuelles contre plusieurs consœurs.

Mis à jour il y a 9 heures

Pierre Ménès a été confronté à une pluie de réactions indignées sur les réseaux sociaux. (Photo d'archives)
AFP

Le journaliste sportif français Pierre Ménès, accusé d'agressions sexuelles contre plusieurs consœurs, a exprimé lundi ses «profonds regrets» pour ses comportements dans l'émission «Touche pas à mon poste». Parmi les passages le mettant en cause figure le baiser qu'il avait imposé à Francesca Antoniotti sur un plateau de télévision en 2016.

L'ancienne journaliste sportive est revenue mardi sur cette agression dans l'émission «Les Grandes Gueules» de RMC: «Sur le moment je l'ai mal vécu, ça m'a humiliée parce que je trouvais ça pas nécessaire. Personne n'a réagi, tout le monde a rigolé, j'ai laissé couler. Quand on est une fille dans le milieu du journalisme sportif, on a envie de bosser, pas forcément se mettre en conflit avec les grosses têtes du milieu».

Francesca Antoniotti souligne les craintes qu'elle avait de parler: «Je ne l'ai pas dit, c'était bien avant #MeToo et j'avais envie de bosser, j'avais besoin de bosser. L'équation a été très simple à résoudre. Et si tu parles, tu ne bosses pas. On sait très bien que ce n'est pas moi qui aurait été virée. Ce sont toujours les femmes qui parlent qui dérangent».

Accusation de censure

Canal+ a été accusé lundi d'avoir censuré un documentaire sur le sexisme dans le journalisme sportif pour protéger son chroniqueur vedette Pierre Ménès, qui a exprimé dans la soirée ses «profonds regrets» pour ses comportements passés à l'encontre de consoeurs.

Les passages le mettant en cause dans deux affaires d'agressions sexuelles ont été coupés de la version finale du documentaire, selon le site «Les jours». Contactée par l'AFP, la chaîne s'est refusée à tout commentaire. Un des passages a été finalement diffusé dans l'émission «Touche pas à mon poste» (TPMP), sur C8 (groupe Canal+), qui recevait Pierre Ménès.

Le chroniqueur a tenté de faire acte de contrition en exprimant ses «profonds regrets», et en considérant que «tout ce qui (lui) est reproché est intolérable dans le logiciel de 2021». «On ne me reprendra jamais à faire des choses comme ça», a-t-il affirmé, tout en estimant que depuis l'émergence du mouvement «#MeToo, on ne peut plus rien dire, on ne peut plus rien faire».

«Je ne suis pas une salope»

Diffusé dimanche sur Canal+, le documentaire «Je ne suis pas une salope, je suis une journaliste», de Marie Portolano, ancienne journaliste maison en partance pour M6, retrace plus de 40 ans de lutte pour la parité dans ce secteur très masculin, entre regards condescendants, remarques sur le physique, voire harcèlement.

De Nathalie Iannetta à Clémentine Sarlat en passant par Estelle Denis, de nombreuses journalistes ont témoigné au micro de la co-réalisatrice, elle-même victime d'agression sexuelle, selon «Les Jours», de la part de Pierre Ménès.

En août 2016, à la fin d'une émission du «Canal Football Club», le chroniqueur lui aurait soulevé sa jupe avant de lui attraper les fesses, «hors antenne mais face au public», affirme le média en ligne. Des faits en partie contestés par Pierre Ménès, qui a seulement reconnu avoir soulevé la jupe de la journaliste.

L'autre affaire concerne sa consoeur Isabelle Moreau, embrassée de force sur la bouche par Pierre Ménès pour «fêter» la centième, en 2011, du Canal Football Club, une scène visible sur les réseaux sociaux.

Séquence coupée

«Dans la version initiale» du documentaire, Marie Portolano montre ces images «à Isabelle Moreau sur une tablette, qui, les revoyant, fond en larmes». Une séquence coupée à «la demande de la direction des sports de Canal+», affirme le site.

De même, celles où Marie Portolano confronte Pierre Ménès aux larmes d'Isabelle Moreau et à sa propre agression, auraient été supprimées, comme toutes les interventions de journalistes masculins.

Réactions indignées

Confronté à une pluie de réactions indignées sur les réseaux sociaux, avec plus de 55'000 tweets affiliés au mot-clé #PierreMenesOut (vers 22h), le chroniqueur a changé de ton dans la soirée. Se disant l'objet d'une «déferlante de haine», il a convenu qu'«il ne l'avait «peut-être pas volé».

Une autre vidéo montrant le chroniqueur embrasser de force la chroniqueuse Francesca Antoniotti dans l'émission «Touche pas à mon sport» sur D8 (ex C8), en 2016, a été exhumée.

Invitée lundi soir sur le plateau de TPMP aux côtés de Pierre Ménès la chroniqueuse a expliqué avoir vécu ce moment «comme une humiliation», plus que comme une agression sexuelle. Après la rediffusion de la séquence en question, Pierre Ménès a admis que «ces images sont scandaleuses».

«Embrasser quelqu'un de force/par surprise, lui «attraper les fesses»… sur un plateau TV, dans les transports, au travail, quel que soit le contexte, il s'agit d'une agression sexuelle punie par la loi», a tweeté lundi Camille Chaize sur son compte de porte-parole du Ministère de l'intérieur.

Pour sa part, la ministre de la Citoyenneté, Marlène Schiappa, s'est indignée «qu'un journaliste sportif profite de sa notoriété et

en direct pour réaliser une agression sexuelle puis prétendre à l'absence d'humour de ses victimes pour légitimer ses actes».

Contactée par l'AFP, Marie Portolano n'a pas souhaité faire de commentaires. Elle avait tweeté dimanche: «L'essentiel c'est la parole des femmes qui a été intégralement respectée par Canal+. S'il vous plaît ne l'oubliez pas».

AFP

Publié: 23.03.2021, 22h13

5 commentaires

Veuillez vous connecter pour commenter

Voir tous les commentaires

ARTICLES EN RELATION

Affaire PPDA

La liste des témoignages de viols s'allonge

La justice française a reçu deux nouveaux témoignages de viols visant l'ancien présentateur vedette du JT en France.

Agressions sexuelles en France

Le parolier de Johnny Hallyday a été mis en examen pour viol

L'auteur de 36 ans Yohann Malory, qui a écrit des textes pour Johnny Hallyday, M. Pokora ou Louane, est soupçonné d'avoir commis des agressions sexuelles sur quatre femmes par «administration de substance nuisible avec préméditation».

La une

Journal numérique

Archives du journal

Impressum

CGV

Politique de confidentialité

Contact

Abonnements

Tous les Médias de Tamedia

© 2021 Tamedia. All Rights Reserved